

LA LANGUE DE VILLON :
SPÉCIFICITÉS DU MOYEN FRANÇAIS
ET ÉLÉMENTS DE VOCABULAIRE

Yannick Mosset

(Bordeaux Montaigne / Clare)

1. Phonétique et graphies

1.1. Phonétique

1.1.1. Traits caractéristiques du Moyen Français

1.1.1.1. Réduction des hiatus

Graphies rétrogrades

paour (899), *aage*, *deable* (dissyllabique), *feusse* (144), *eust*, *veu*, etc.

Icy n'y a ne riz ne jeu.

Que leur valut avoir chevances

N'en grans liz de paremens jeu (1736-8)

theologie

Graphies phonologiques

gaigne (1680, 1705), *aide* (1035-1037) et *aidier* (1408), *hayneurs/hayneusement*, *marchant* (1024), *meschans* (512), *mesme*, *empereur*, *rondement*, etc.

1.1.1.1. Réduction des hiatus

Formes sans réduction: *souëf* (326, 1388), *escüelle* (1894), *süeur* (317), *viande* (1129), etc.

Et douze beaux enffans, tous masles,
Vëoir de son cher sang royal (65-66).

En l'an de mon trentiesme aage (1).

+ *psëaulme* (48)

1.1.1.2. Réduction des diphtongues

- > Il est fréquent que *ai/ei/é* ([ɛ̃] < [á] libre, de [é] entravé et de [ai̯]) rime avec *-oi-* (< [é] libre ou des diphtongues de coalescence [ei̯]/[oi̯]) : *telles* : *groselles* (658) ; *poise* : *aise* (1500) ; *estroicte* : *souffrecte* : *Perrecte* : *disecte* (§ 149) ; *moy* : *may* (2024, 2026).
- > *Barre* : *quarre* : *poire* (< *pedere*) (1095)
- > *-ai* final rime avec [ɛ̃] des participes passés (*remiré* : *mueray*, 153, 155) mais avec [ɛ̃] lorsqu'il est suivi d'une consonne.
- > Réduction de la diphtongue [au̯] en [o] : *hospitaulx* : *maulx* : *oz* : *aulz* (§ 153)

1.1.1.3. Labialisation de [e] en [œ]

Seuf (v. 729: FM *soif*)

1.1.1.4. Statut du [œ]

Rime *promesse* : *jamaiz ce* (888)

Mais, par sainte Marie la belle (932) + *eaue* (14, 738, etc.).

1.1.1.5. Amuïssement des consonnes implosives

masles : Charles ; Marle : mesle ; courges : bouges : Bourges : rouges

ceptres : ancestres (278) ; enffle : Temple (1027) ; bransle : tremble (1904)

Bille (FM Bible) : Evangille (1507)

1.1.1.6. Sigmatisation de [r] intervocalique > [z]

chaize (1490)

rime *cheze* : *aise* (1490)

chayeres (1523)

Correction de *douleure* (283) en *douleuse*

1.1.1.7. Affaiblissement des consonnes finales

> *s* final: *voltiz* : *soubtilz* : *petiz* : *traictiz* (surtout pour *petiz* ; strophe 52) ; *diz* : *reffroydiz* (761, 763)

Usage anarchique, mais bien utile, du *-s* final : *issue* : *bossues* (517-519), *estourdiz* (régime singulier) : *mauldiz* (565-567).

> *r* final. *messeigneurs* : *rongneux* (1206, 1208).

> *c* final. *don* (< *donc*) : *don* (< *donum*) (174).

> *l* final. *Paris* : *perilz* : *periz* : *baris* (FM *barils*).

1.1.1.8. Varia

- > Assimilation de *gaire* avec *chiere*, d'où *guiere*, [gyɛrœ], dans la rime *guieres* : *haranguieres* (1531, 1533)
- > Rime *dame* : *asne*
- > Rime *prophetes* : *fesses* ; *fustes* : *fusse*

1. Phonétique et graphies

1.1. Phonétique

1.1.2. Traits caractéristiques du parler parisien

1.1.2.1. Ouverture de [ɛ] en [a] devant [r]

terre : Barre (763) ; appert : part (602) ; Robert : Lombart (750) ; erre : Barre (935) ; poire : barre : carre (1097) ; yverne : gouverne : Marne (1655)

1.1.2.2. Diphtongues issues de [ɫ] implosif

autre : faultre (FM feutre ; 690)

naviau, 700 (rimant avec veau : escheveau : nouveau) et jouvenciaulx, 2054

1.1.2.3. Diphtongues nasalisées

moyne : essoyne : royne : Saine (338)

Bretaigne : enseigne (1629)

Veniciennes : Rommaines : lorraines (1516) ou Estienne : sepmaine (1915) ; ancien : chrestien : an (1552)

1.1.2.4. Dépalatalisations

> Rapprochement de [ɲ] et de [l]. Rime *groselle* : *telles* (658) et *criminel* : *Rüeil* (1363).

> Rapprochement de [ɲ] et de [n] : *roynes* : *estraines* : *regnes* (416) ; *resigné* : *dessaisinié* (1307).

1. Phonétique et graphies

1.2. Graphies

1.2.1. Le y

Valeur diacritique :

- *u/v* : *assouvyé, aultruy, boyvent, bruyt, yver*
- *m* : *amy, aymé, ymaiges*
- *n* : *avoyne, jaunyr*

Mais : *boys* (graphie unique), *chevallerye, engloys, ygnorance* (graphie unique), *ypocrite* (graphie unique) ; mais *cieulx*, par ex., domine sur *cyeulx* (à 5 contre 1)

Valeur de « double i » : *abbaye, aye, boyaulx, bruyeres, voye*

1.2.1. Le y

En position finale

- Seuls *ainsi/aussi* ne se terminent jamais par y
- Dominante rare en *-i*: *lui* (58 *lui* vs 21 *luy*), *qui* (164 *qui* pour 4 *quy*) et *si* (42 *si* pour 34 *sy*)
- Finale uniquement en *-y*:
 - mots fréquents : *foy, moy, quoy, soy, toy*
 - P1 *croy, doy, voy*
 - quelques mots plus rares, toujours en *-y* : *beffroy, cecy, ensevely, icy, mercy*
 - terminaison *-ay* du passé simple ou du futur

1.2.1. Le *y*

-*oye*, désinence de P1 d'imparfait et de futur II est la seule attestée.

Le pronom adverbial apparaît quasi exclusivement sous la forme *y*, avec une distribution nette :

- *y* (48 occurrences) apparaît seul ou dans les séquences *n'y*, *m'y*, *g'y*
- les quatre occurrences d'*i* le sont dans une séquence avec élision *s'i*, *qu'i*

1.2.2. Les lettres quiescentes

Il s'agit la plupart du temps de consonnes historiques:

- labiale implosive, notamment devant dentale : *compte* (sans que la distinction *conte/compte* soit établie), *escript*, *doubte* ; mais aussi ailleurs : *absoluz*, *absolz* (vs infinitif *assouldre*)
- vélaire palatalisée ou effacée : *faictes*
- dentale effacée :
 - *admena*, *advient*, *advis*, *adventure* (vs *aventure*)
 - *nud*, *regard*, *second*
- doubles consonnes simplifiées : *abbaye*, *belle*, *mettre* ; *reddire*, *roiddiz*, *enffans*. Elles ont souvent une valeur diacritique :
 - *ll* indique un [ɛ] : *belle*, *coupelle*
 - *ss* indique [ɛ] et une prononciation [s] : *presse*
 - *mm/nn* indique la nasalité : *nommer* (757), *communement* (759) ; notons que les séquences *mn/nm* ne se trouvent pas dans le corpus.

1.2.2. Les lettres quiescentes

Parfois ces consonnes ne sont pas historiques :

- fausses étymologies : *sçay* ;
- consonne non étymologique : *sancté* ; *pictié* (mais *pitié* est attesté), *amourectes*

1.2.3. Le *l* quiescent (en position implosive)

Situation variée :

- présence d'un *l* : *boyaulx, ceulx, chevaulx, cieulx, doulx, eulx, faulx, maulx, etc.*
- alternance possible : *beaulx/beaux* (3/4), *beaulté/beauté* (4/1), *morceaulx/morceaux* (1/1), *oyseaulx/oiseaux* (1/1), *vieulx/vieux* (1/1).
- absence de *l* : *bandeaux, bordeaux, chappeaux, cheveux, deux, drappeaux, etc.*

Cas de *l* non étymologique : *crappaulx, couldre, houlse, peult*

1.2.4. Nouvelle valeur de digrammes vocaliques

- *-ei-* prononcé [i] : *feiz* (754)
- *-eu-* prononcé [ü] : *eussent* (1001), *seur* (1002)
- *-aa-* prononcé [a] : *aage* (1)

1.2.5. Le –g final diacritique

Ung (88 occurrences) domine largement sur *un* (29)

- *ung* apparaît surtout seul (sauf trois *d'ung*) ;
- *un* apparaît en construction avec enclise : *d'un, qu'un, l'un*

1.2.6. Le *h*

Le *h* est majoritairement étymologique : *harpe, honneur, honte, hostel*.

On trouve un *h* non étymologique, avec une valeur diacritique :

- permettant de distinguer les jambages en présente d'un *u*, dans *huit* (seule forme attestée) et *huys* ou *uys* (ce qui suggère que la forme en *h* est redondante) ;
- indiquant un hiatus : *esbahys*.

Mais: *soubzhaicter, soubzhet vs Mehun*

alternances *h/ø*, souvent mal motivées : *habandon/abandonne/abandonné, eure/heure, ostel/hostel* (2 contre 4), *homme/omme* (23 contre 4 + *ommaige*), *honneste/onneste* (5 contre 1), *honneur/onneur* (8 contre 1).

Eureux, oestres vs orrible, umaine

Présence de digrammes grecs:

- *theologie*
- *daulphin, prophete, orphelin*

1.2.7. $-x$ et $-z$ en finale

Des régularités se dégagent:

- derrière *l*, on a en général $-x$; cependant, si le [l] est encore articulé, c'est $-z$ qui apparaît. Ce principe est respecté dans le corpus (*culz, nulz, seulz*) avec deux exceptions (*aulz*, occurrence problématique, certains préféreraient voir *os*, et *peulz*, P1 de *pooir*).
- $-z$ est employé là où il l'était en ancien français (*costez, cytez, droiz*), avec parfois réintroduction du *t* étymologique (*sotz, varletz*) ; cependant, $-s$ est aussi possible (*meschans*, 512).
- $-z$ peut avoir une valeur diacritique, indiquant que la voyelle qui précède est tonique (finale $-ez$)
- après le digramme $-eu-$, s'est $-x$ qui apparaît (*amoureux, angoisseux, lieux*) ; seule exception, *jeuz* (dans les autres cas, $-euz$ en finale note une prononciation [u] : *leuz, euz, esleuz*, etc.)
- après le digramme $-oi-$, et de manière plus générale après $-i-$, c'est $-x$ qui apparaît, de manière moins nette : $-x$ étymologique, avec une valeur de logogramme (*croix, noix, poix, voix, six*), ou présent au pluriel (*loix, espoix*) ; le $-z$ apparaît justement de manière étymologique (*droiz, doiz*). On note une hésitation sur *foiz* et ses dérivés (*touteffoiz/touteffois*)
- la finale $-ez$ peut marquer la prononciation [ɛ], parfois comme logogramme (*nez*) ; il est très présent comme désinence de participe passé masculin ou de P5.

1.2.8. *x* et *z* internes

X est rare dans le mot (19 formes avec un *x* interne contre 91 avec un *x* final)

- Préfixe *-ex* (*excuser*, *exil*)
- *Tauxee* (sans doute prononcé [s]), *tixerant*

Z est tout aussi rare (17 formes avec un *z* interne contre 247 avec un *z* final)

- *quatorze*, *unze*
- *cheze*, *ozier*, *roze* (vs *rose*)

1.2.9. Varia

- La graphie *-aige* domine (19 cas contre 6 pour *-age*) ; rime *aage*: *saige*.

Relevé : *saige, ommaige, enraigee, ymaiges, caige, avantaige, voyaige, frommaige, ouvraige, etc.* ; vs *aage, sages, mesnage*. – Notons que *aage* n'est jamais graphié *aaige*.

- Le digramme *-oe-* peut transcrire parfois le produit de la diphtongue [oi] (spontanée ou de coalescence) : *coeffe* ; mais aussi [œ] issu de la diphtongue : *oeil. oeufs*.

2. Vocabulaire

2.1. Un jeu de suffixes

Mais que ce jeune bachelier

Laissast ces jeunes bachelectes ? (665-666)

Item, pour ce que scet sa Bille

Mademoiselle de Bruyeres,

Donne prescher hors l'Evangille,

A elle et a ses bachelieres... (1507-10)

2. Vocabulaire

2.2. Deux exemples d'utilisation parodique

2.2.1. Le vocabulaire chevaleresque

Foy ne luy doy n'ommaige avecque :

Je ne suis son serf ne sa biche ! (11-12)

Pour son amour seins boucler et passot (1594)

Item, donne a mon advocat,

Maistre Guillaume Charüiau...

Quoy ? que Marchant ot pour estat,

Mon branc ; je me taiz du fourreau... (1021-24)

2. Vocabulaire

2.2. Deux exemples d'utilisation parodique

2.2.2. Le vocabulaire de l'éducation

Sachant leur tour d'escolle (1279)

Une leçon de mon escolle (1663)

Item, a Marion l'Idolle

Et la grant Jehanne de Bretagne

Donne tenir publicque escolle

Ou l'escollier le maistre enseigne. (1628-31)

Bibliographie

- N. Andrieux-Reix, « x, y, z et quelques autres. Étude de lettres dans le *Testament de Villon* », *L'Information grammaticale*, 1993, 57, 11-15
(https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1993_num_57_1_3317)
- N. Andrieux-Reix, *Ancien et moyen français. Exercices de phonétique*, Paris, PUF (l'exercice 21 porte sur Villon)
- Y. Cazal et G. Parussa, *Introduction à l'histoire de l'orthographe*, Paris, Armand Colin.
- J. Dufournet, *Recherches sur le Testament de François Villon*, Paris, Sedes.
- Ch. Marchello-Nizia, *La langue française du XIVe et Xve siècle*, Paris, Armand Colin.
- M. K. Pope, *From latin to modern french*, Manchester, Manchester University Press.
- J. T. E. Thomas, *Lecture du Testament Villon*, Genève, Droz.